

*Historique de la compagnie 6/2 T du 9<sup>e</sup> Régiment du Génie*

*Source : GALLICA – Transcription intégrale – Eric Lemaistre - 2014*

# **9<sup>e</sup> RÉGIMENT DU GÉNIE**

---

## **HISTORIQUE**

**DE LA**

## **COMPAGNIE 6/2 T.**

**PENDANT**

## **LA GUERRE 1914-1918**



**IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT**

**NANCY- PARIS- STRASBOURG**

**HISTORIQUE**

**DE LA**

**COMPAGNIE 6/2 T. DU 9<sup>e</sup> GÉNIE**

**PENDANT LA GUERRE 1914-1918**

---

La compagnie 6/2 T se forme le 2 août 1914, à la caserne Niel, à Thierville, près de Verdun. Elle débute le 7 août sur les Hauts de Meuse (croupe ouest de Bezonveaux et village de Douaumont) où elle est employée à la mise en état de défense des villages. Elle travaille ensuite à l'organisation de Hardaumont. Le 30 août, les ouvrages terminés sont occupés en position d'alerte. Les lignes ennemies ayant été stabilisées plus au nord, la compagnie est envoyée à Bras et à Fleury pour y construire des abris de combat. Jusqu'au 14 novembre, elle organisera successivement les villages de Regret, la crête de Montzéville et le centre de résistance des SarteIIes. L'ennemi manifestant de l'activité sur le front de la Woëvre, la 6/2 T est dirigée sur Pintheville, puis Riaville pour en préparer la défense. Le 24 novembre, des détachements procèdent aux destructions sur la voie ferrée qui passe à proximité de nos lignes.

Du 7 décembre 1914 au 18 mars 1915, la compagnie bivouaque à Bouillon, employée à la confection de fascines et de gabions. Le 18 mars 1915, une attaque française ayant réussi à Marchéville, les sapeurs de la 6/2 T établissent un boyau de communication entre la tranchée conquise et nos anciennes positions; le travail est mené activement malgré les tirs de représailles de l'artillerie ennemie. Le 30 mars, la compagnie va cantonner à Maronvaux, elle commence la construction du camp de Bonchamps, à proximité du village de Villers-sous-Bonchamps ; simultanément, des travaux de gabionade sont exécutés à Fresnes-en-Woëvre à proximité de la première ligne.

Au cours des mois d'avril et de mai, les sections sont réparties entre Watronville, Moulainville et la cote 233 pour y organiser une nouvelle position. Du 27 mai au 15 juin, la compagnie reconstituée met en état de défense la ferme Saint-Maurice et la cote 278. Elle est ensuite dirigée sur Béthincourt, au nord-ouest de Verdun, où elle procède à l'organisation de centre de résistance et de tranchées de première ligne pour la défense du Mort-Homme. Ces divers travaux sont continués en juillet et août et complétés par l'organisation de deux nouvelles lignes. La position du Mort- Homme est renforcée d'abris souterrains et d'abris de mitrailleuses en ciment armé. Le 26 novembre, les sapeurs ont à subir un violent bombardement suivi de deux émissions de gaz. Du 25 au 31 décembre, dans la crainte d'une attaque ennemie, la 6/2 T occupe les positions qu'elle organise.

En janvier 1916 et jusqu'à mi-février, les organisations sont poussées activement et complétées par une nouvelle ligne de défense au sud de Chattancourt. Le 23 février, la compagnie est envoyée à Belleray où elle construira des ponts sur la Meuse et sur le canal jusqu'au 8 mars. Elle est alors chargée de préparer la destruction éventuelle des autres passages existant plus au nord, puis de celle du tunnel de Tavannes. Au cours de ces travaux, le bombardement ennemi cause plusieurs pertes parmi les sapeurs. La compagnie est alors partagée le 1er juillet en différents détachements. Un de ces éléments entretient les routes du Faubourg Pavé, un autre est occupé à l'aménagement du tunnel de Tavannes ; le 4 septembre, au cours d'une explosion, un sergent et sept sapeurs sont ensevelis dans le tunnel. En novembre, un autre détachement cantonné au faubourg Pavé a un sapeur tué et un autre blessé. Le 23 avril, un autre détachement employé à la construction d'une route près de Fleury a deux tués et trois blessés.

Au cours du mois de juin, la compagnie coopère au camouflage de la route des Zouaves et entreprend en même temps des abris au ravin des Vignes où elle cantonne jusqu'au 27 août.

Puis elle quitte Verdun pour être transportée sur l'Aisne où elle procède à la construction d'un pont de pilot pour voie de 0,60 ; elle assure en même temps le service des passages sur la rivière. En janvier 1918, la 6/2 T participe à la création, dans le secteur de Wailly, d'une position 2 bis. Au cours de février, une crue subite de l'Aisne, ayant détérioré les points de passage, elle en assure le rétablissement et l'entretien.

Après avoir organisé la région de Wassens jusqu'à la mi-mai, la compagnie est transportée en Belgique où elle établit une position intermédiaire à Godewaerswolde. Le 16<sup>e</sup> C. A. ayant repris la suite des travaux, la compagnie embarque le 4 juillet pour la Somme où elle est mise à la disposition de la I<sup>re</sup> armée, près de Montdidier. Elle est d'abord employée à la réfection des routes et à l'aménagement de cantonnements, elle accompagne ensuite la progression rétablissant les communications détruites par l'ennemi en retraite, complétant et réparant les ponts jetés provisoirement par les compagnies divisionnaires. Le 11 novembre, quand l'armistice est signé, elle vient de terminer un pont de pilotes sur la Somme à Saint-Quentin.

---

## LISTE DES PERTES DE LA COMPAGNIE 6/2 T. DU 9<sup>e</sup> GÉNIE

NOMS ET PRENOMS	GRADES	DATE DU DECES
ARNOULD	Sapeur-mineur	4 sept. 1916
BANKAERT	-	14 avril 1915
BAYLE	-	23 mai 1915
BIANCIOOTTO	-	22 oct. 1917
BLAISE	-	2 juin 1915
CANON	Maître-ouvrier	4 sept. 1916
CHATILLON	Sapeur-mineur	1 <sup>er</sup> nov 1918
DAPREMONT	-	4 sept. 1916
FANDEU	-	12 déc. 1916
FAUGERAS	-	23 avril 1917
GUI	-	4 sept. 1916
HANGARD	-	26 mai 1915
LANGLOIS	Sergent	4 sept. 1916
LECLERCQ	Sapeur-mineur	13 avril 1915
MENNEST	-	21 févr. 1916
MILLION	-	24 mars 1917
NURY	-	4 sept. 1916
PETIT	Sergent	24 mars 1917
RENSON	Sapeur-mineur	30 mai 1915
RUELLET	-	4 sept. 1916
SAINT-SEVIN	-	4 sept. 1916
TORCH	-	23 mai 1915
VIAL	-	23 avril 1917